

Reportage avec les artisans d'art à Paris 13 . Interview avec Aga Werner graveur peintre dans son atelier 3113.

● 13^e CEIL

À l'atelier 3113, la gravure dans la peau

Art en voie de disparition, la gravure se démarque encore pas sa recherche de qualité. Elle est l'œuvre de passionné(e)s, comme Aga Werner.

Aga Werner adore ce qu'elle fait. Et ça se voit. Pétillante, enthousiaste, cette Polonaise exerce un métier plus si courant que ça : graveuse. Cet art consiste à graver la matrice d'un dessin, transposée après encrage, sur du papier le plus souvent. On recense une vingtaine de pratiques différentes : l'eau-forte, le film ou la plaque photopolymère, le monotype, l'aquatinte... Des techniques complexes à expliquer – on a renoncé ! –, mais qui témoignent toutes

d'un vrai savoir-faire. L'artiste peintre-dessinateur-graveur en maîtrise la plupart. Mais son art est en danger, menacé de disparition. Elle le sait, le constate. « *On était nombreux quand je suis arrivé en France. Il n'y a plus grand monde maintenant* », soupire la quadragénaire. Les commandes s'effondrent, il est de plus en plus difficile d'en vivre.

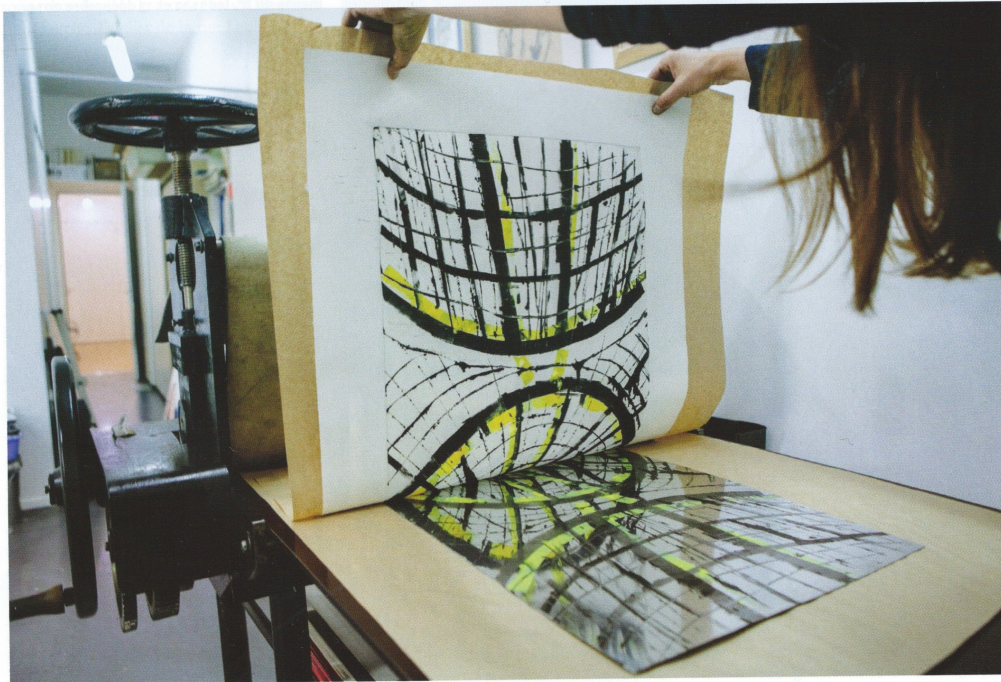
Des gravures sur les murs du Louvre

Elle était arrivée en France pleine d'espoir. Mais s'est très rapidement heurtée à un mur. Aga Werner a appris les arts plastiques et graphiques en Pologne. Lorsqu'elle quitte son pays, en 1994, et débarque à Paris, elle est refusée aux Beaux-Arts, recalée à l'école Estienne. La jeune femme tente malgré tout de faire son trou. Aujourd'hui, elle tient toujours tête. La femme doit tout faire à la fois : « *Dessinateur, graveur, développeur, imprimeur, vendeur !* », s'exclame-t-elle. Elle donne des cours de dessin à des designers de la marque de maroquinerie Minelli ou à des particuliers. Mais ce qui fait vraiment vibrer la quadragénaire, c'est la gravure, les reliefs,

le dessin de nus qui ornent les murs de son atelier. Aga Werner a la gravure dans la peau. Membre de l'association des copistes du Louvre, certaines de ses œuvres sont accrochées aux murs du prestigieux musée.

La graveuse aime entrer en contact avec la matière, travailler à même la plaque de zinc ou de cuivre, ce qu'on appelle la gravure directe. « *Presque plus personne n'en fait, on peut mourir de faim avant d'avoir gagné sa vie avec !* », rit-elle. Son grand et bel atelier de la rue Cantagrel, l'atelier 3113, c'est son espace de vie et d'expression. Elle y raconte avec passion l'histoire de son art. Comment la gravure a commencé à faire son apparition au 15^e siècle avant de s'implanter durablement : « *C'était la photo de l'époque !* » Concurrencée par la lithographie puis la sérigraphie, la gravure évolue désormais vers le monde de l'art. Mais attention, ne demandez pas à Aga Werner qui achète encore des gravures, vous lui feriez perdre son sourire.

Atelier 3113. 45 rue Cantagrel. Plus d'informations sur www.atelier3113.com et au 01.53.61.15.97.



LE 13 DU MOIS

LE **13** DU MOIS
N°44
3,90 €

13 octobre > 13 novembre 2014 En vente le 13 de chaque mois

USINES & BIDONVILLES

Quand le 13^e était ouvrier

ARTISANS D'ART
Luxe et savoir-faire vol.1

DAVID FOENKINOS
Entretien avec
un nommé au Goncourt

+ DANS L'ACTU

LE PREMIER BILAN
DE LA NOUVELLE
ÉQUIPE PS
À LA MAIRIE

LE 94 SE BAT
POUR SA SURVIE

SÉLECTION SORTIES

LE RESTO DU MOIS

Le magazine indépendant du 13^e arrondissement - www.le13dumois.fr



N°44

